

“ Ouverte sur le monde et aux gens qui la franchissent, la Cité internationale universitaire de Paris est bien à Panam, comme son nom l’indique et comme sa topographie ne le signale pas.

Elle se niche en son sud, un rien tiraillée par le périph et l’entrée de l’autoroute A6, saturée à la ceinture par un trop plein de voitures, des tramways en saccades et une ligne de RER qui lui ronge le ventre. Au cœur de cette tourmente, la CIUP, elle, reste belle et fière, les bras tendus vers le Parc Montsouris, le cul pointé vers Gentilly. Il n’y pas de pareils endroits parisiens, autant offert au monde que ce monde-là.

Equipés de nos microphones et enregistreurs on y récolte des sonorités fortes, le fruit de rencontres fortuites et des bruits qui chantent. Ensemble ou séparément, ils expriment un «Territoire Aléatoire». Territoire par définition bigarré où une parole singulière, un coin de mur d’architecte célèbre, une voix qui s’échappe des fenêtres, un piano qui filtre le paysage ou un saxophone porté par le vent, sont à même de changer le parcours qui dérive d’une psychogéographie particulière.

En la traversant et en y demeurant aussi, nous envisageons la CIUP comme un écrivain à sons. Par nos enregistrements de paysages et d’individus nous fixons le temps, les lieux et les souvenirs parfois. Pour cela, nous utilisons différents microphones. Certains de façons inhabituelles – enfouis dans la terre, ventousés aux fenêtres.

Nous considérons le “soundscape” comme un objet sonore mais plus encore nous l’observons comme un ciment social qui concerne tous les habitants, riverains et passants de la CIUP. Ici, les sons et les bruits sont les plus forts mesurés quotidiennement à Paris. Ils sont un facteur déterminant sur la façon dont les gens vivent. Ils impactent le vivant quel qu’il soit, animaux et végétaux inclus.

En définitive, nous avons le sentiment que le son enregistré, ce son qu’on dit “fixé”, peut voyager hors des cadres géographiques et temporels où il est saisi. Il devient apte à créer des images mentales nouvelles à l’heure prochaine des mutations architecturales et paysagères du site.

Nous avons souhaité rendre compte de notre exploration de la Cité internationale universitaire de Paris sous la forme d’une carte en ligne partagée que d’autres visiteurs sonores pourront vitaliser à leurs tours. Cette carte est rattachée au généreux projet international fondé par l’artiste allemand Udo Noll, « Radio Aporee ». Depuis 2003, Radio Aporee par ses entrées-maps locales comme globales fédère des pratiques transfrontalières du “field recording”. Par ce biais nous nous rappelons que nos « Territoires Aléatoires » n’ont finalement de sens que s’ils sont liés au Territoire Global. , ,

-- DinahBird & Jean-Philippe Renoult

